



UNIVERSITÉ DE NANTES
UFR Lettres et Langages – Département de Philosophie
Année universitaire 2014-2015 – P. LANG

UEC 12 – Séminaire A2 d’histoire de la philosophie en Master 1
UEC 32 – Séminaire A2 d’histoire de la philosophie en Master 2
Préparation à l’agrégation 2015 – troisième épreuve d’admissibilité : histoire de la philosophie.

Marx : *Manuscrits de 1844, L’idéologie allemande, Introduction à la critique de l’économie politique, Contribution à la critique de l’économie politique, Le Capital (Livre premier).*

Texte n° 1

J’ai annoncé dans les *Annales franco-allemandes* la critique de la science du droit et de la science de l’État sous la forme d’une critique de la philosophie du droit *hégélienne*. Lors de l’élaboration du texte en vue de l’impression, le mélange de la critique uniquement tournée vers la spéculation avec la critique des diverses matières elles-mêmes s’avéra tout à fait inopportun, entravant l’exposé, rendant la compréhension plus difficile. En outre, la richesse et la diversité des objets à traiter n’auraient permis de les condenser en *un seul* écrit que d’une manière tout à fait aphoristique, tout comme, pour sa part, une telle exposition aphoristique aurait engendré l’apparence d’une systématisation arbitraire. Je vais donc faire se suivre dans différentes brochures indépendantes la critique du droit, de la morale, de la politique, etc., et pour terminer, je tenterai de restituer, dans un travail à part, la cohésion de l’ensemble, le rapport des différentes parties, et enfin la critique de l’élaboration spéculative de ce matériau. Pour cette raison, on ne trouve traité, dans le présent écrit, le rapport de l’économie nationale à l’État, au droit, à la morale, à la vie civile, etc., que dans la stricte mesure où l’économie nationale touche elle-même *ex professo* à ces objets.

Je n’ai pas besoin d’assurer le lecteur familier de l’économie nationale de ce que mes résultats ont été acquis au moyen d’une analyse tout à fait empirique et fondée sur une étude critique consciencieuse de l’économie nationale.

Il va de soi qu’outre les socialistes français et anglais, j’ai également utilisé des travaux socialistes allemands. Cela dit, les travaux allemands substantiels et *originaux* relatifs à cette science se réduisent – outre les écrits de Weitling – aux articles de Hess publiés dans les *21 Feuilles* et à l’« Esquisse d’une critique de l’économie nationale » d’Engels dans les *Annales franco-allemandes* où j’ai également ébauché d’une manière très générale les premiers éléments du présent travail.

<Outre ces auteurs, qui ont traité de manière critique d’économie nationale, la critique positive en général, donc aussi la critique positive allemande de l’économie nationale, doit sa véritable fondation aux découvertes de Feuerbach. [...]> C’est seulement de Feuerbach que date la critique humaniste et naturaliste *positive*. Moins il fait de bruit, plus sûr, profond, ample et durable est l’effet des écrits de Feuerbach, les seuls écrits depuis la *Phénoménologie* et la *Logique* de Hegel où soit contenue une révolution théorique réelle.

Karl MARX, *Manuscrits économique-philosophiques de 1844*, Préface, trad. F. Fischbach, Paris, Vrin, 2007, p. 75-76 (traduction modifiée).